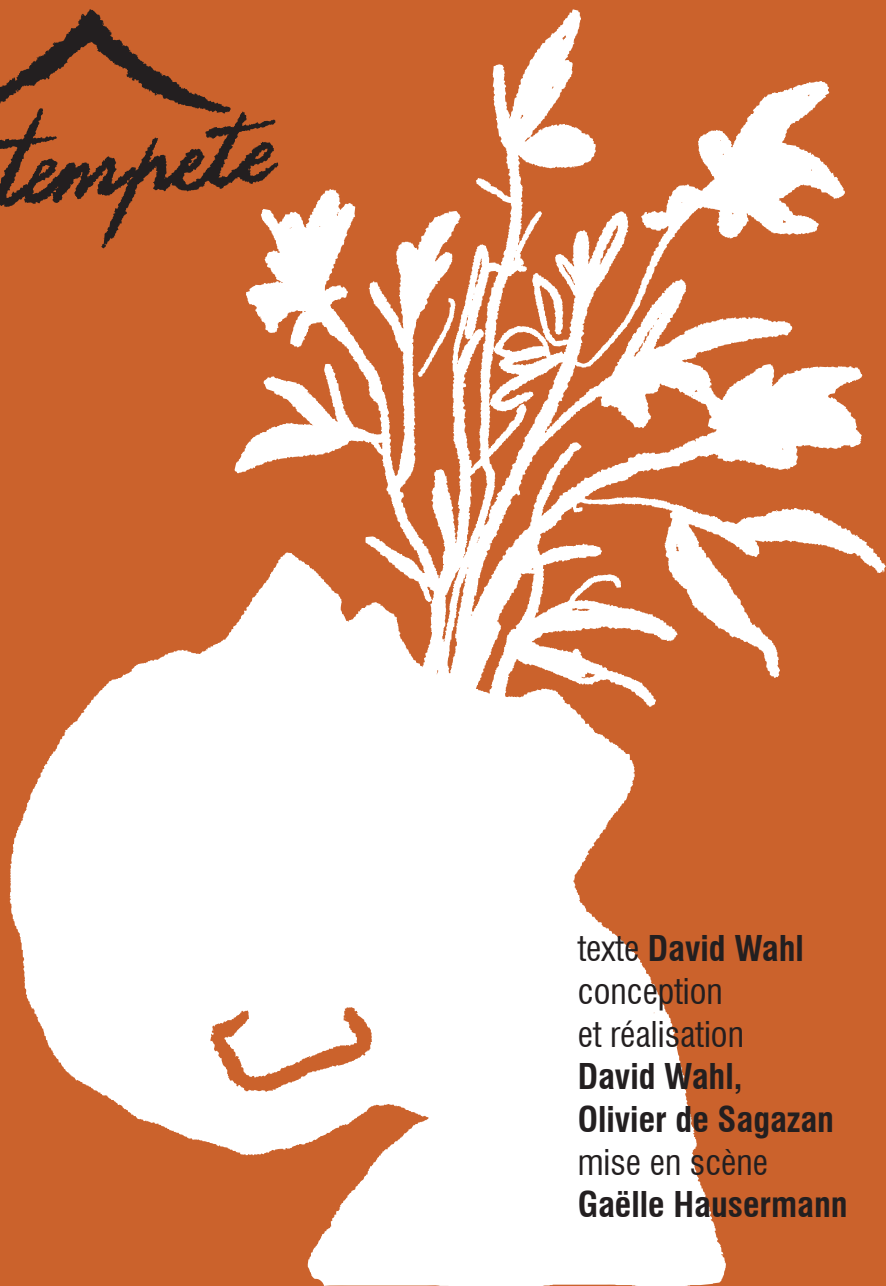


la tempête



texte **David Wahl**
conception
et réalisation
David Wahl,
Olivier de Sagazan
mise en scène
Gaëlle Hausermann

nos cœurs
en terre

Représentations
du 1^{er} au 24 nov. 2024

salle Copi

- du mercredi au vendredi 20 h 30
durée : 50 min
 - diptyque *Nos cœurs en Terre* et
Histoire spirituelle de la danse
samedi 20 h 30 et dimanche 16 h 30
durée : 2 h
- relâches : lundi et mardi

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie – Route du
Champ-de-Manœuvre 75012 Paris
www.la-tempete.fr

infos et réservations

Adélaïde Massonnat et
Lisette Pouvreau – T 01 43 28 36 36

presse Pascal Zelcer

T 06 60 41 24 55

pascalzelcer@gmail.com

accès métro ligne 1 jusqu'au
terminus Château de Vincennes
(sortie 4), puis bus 112
ou navette Cartoucherie

Incipit

production/diffusion Mascaret
production – Emmanuel Magis
T 06 63 40 64 68 – [emmanuel.
magis@mascaretproduction.com](mailto:emmanuel.magis@mascaretproduction.com)

production/administration de

tournée Catherine Kamaroudis
catherine.incipit@gmail.com

presse Agence Plan Bey

Dorothee Duplan, Camille Pierreport,
Fiona Defolny, Flore Guiraud
assistées de Thais Aymé et Anne-
Sophie Taude – T 01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

nos cœurs en terre

texte **David Wahl**

conception et réalisation

David Wahl, Olivier de Sagazan

mise en scène **Gaëlle Hausermann**

avec

David Wahl, Olivier de Sagazan

lumières **Jérôme Delporte**

régie générale **Anne Wagner Dit Reinhardt**

régie son **Alexis Dedieu**



Texte paru aux éditions Premier Parallèle,
sous le titre *Le Sexe des pierres*

production Incipit ; en coproduction avec la SACD, le Festival d'Avignon, Le Quartz – scène nationale de Brest, le Théâtre du Champ au Roy – Guingamp ; avec l'aide de la ville de Brest, de la région Bretagne, du conseil départemental du Finistère, de la DRAC Bretagne dans le cadre du Plan de relance 2022 et de l'ONYX – Théâtre de Saint-Herblain – scène conventionnée d'intérêt national Art et Création pour la danse et les arts du cirque pour la reprise 2022/2023 ; avec le soutien du Centquatre-Paris et de la ville de Paris ; avec le soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne pour ces représentations ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête. David Wahl est artiste associé à Océanopolis Brest, Centre national de culture scientifique dédié à l'Océan.

Le Théâtre de la Tempête est subventionné par le ministère de la Culture, la région Ile-de-France et soutenu par la ville de Paris.

La vie palpite de toutes parts, et peut-être même dans les veines de la roche. Mêlant fantaisie et découvertes scientifiques, David Wahl va une heure durant nous faire d'incroyables révélations sur les liens inattendus entre la pierre et la chair. Pour donner corps à cette histoire de métamorphoses, il sera accompagné par le plasticien et performeur Olivier de Sagazan. Sous nos yeux ébahis, le temps d'une performance plastique spectaculaire, ils nous entraîneront dans une enquête inédite sur les interactions secrètes du vivant et l'origine de nos vies. Et pour qui en redemande, David Wahl nous fera valser l'esprit, avec un humour corrosif, le week-end dans son *Histoire spirituelle de la danse*.

Au XVII^e siècle, Pierre Borel, médecin ordinaire du roi Louis XIV, assure détenir dans son cabinet de curiosité la preuve irréfutable de la sexualité des pierres. Ce débat, virulent au Grand Siècle et complètement oublié aujourd'hui, oppose deux camps : ceux qui croient la Terre inerte et ceux qui la pensent comme un gigantesque organisme vivant.

Olivier de Sagazan comme moi sommes obsédés par les métamorphoses, les transformations. Sa matière à lui, c'est l'argile. Il la sculpte, s'en fait une nouvelle peau, un corps à écrire. Ma matière à moi, ce sont des histoires ; des his-

toires souvent méconnues, parfois incroyables mais toujours vraies, nées de rencontres avec des scientifiques, des chercheurs. Ce travail avec Olivier de Sagazan est l'occasion d'explorer le minéral, l'origine de notre monde.

Les récits mythiques font de l'argile la matière de la création. Les roches ont-elles toujours été considérées comme inertes ? Quelles sont leurs interactions avec le vivant ? Et si les dernières découvertes scientifiques révélaient des liens inattendus et poétiques entre les espèces minérales et les écosystèmes biologiques ?

David Wahl



en + le week-end

avant Nos cœurs en Terre

histoire spirituelle de la danse

texte et interprétation **David Wahl**

collaboration artistique **Gaëlle Hausermann**

« *L'Église chrétienne, qui a mis à profit tous les arts, ne sut cependant rien faire de l'art de la danse* » rapporte Heinrich Heine dans *Lutèce*. « *La danse est maudite* » répète quant à elle une pieuse chanson populaire. D'où vient cette surprenante méfiance ? Si, au lieu de les attribuer à l'ordre moral ou à la pudeur, les causes d'une telle exception spirituelle étaient ailleurs ? Les raisons n'en seraient-elles vraiment que religieuses ? Car, après tout, c'est au paradis qu'on trouve les chorégraphies les plus excellentes ; et rares sont les mystiques qui n'aient pas fait parler leur corps à en rendre jaloux les plus grands performeurs de notre temps. Comment expliquer un tel paradoxe ? Se seraient-ils produits dans notre histoire des événements formidables, à présent oubliés, pour conduire nos ancêtres à craindre la danse à tel point ? Voici une invitation à s'engager dans la toute première exploration d'une histoire spirituelle de la danse

David Wahl



Texte paru aux éditions Riveneuve/Archimbaud

production Incipit ; en coproduction avec Le Quartz – scène nationale de Brest dans le cadre du Festival Dañsfabrik en février 2015 et le Théâtre Jean Arp – scène conventionnée Art et Création – Clamart dans le cadre de la reprise en septembre 2021 et de la ville de Paris ; avec le soutien financier de Spectacle vivant en Bretagne pour ces représentations ; en coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

**« Quand j'étais petit, les fossiles
c'était mes trésors. Je partais avec
un marteau aux pieds des falaises.
J'en ramassai des brouettes.
Les fossiles, ça me bouleverse.
Autant que quand on me salope
dans la boue. Tu m'offres un fossile
de trilobite et je m'envole
directement au septième sous-sol.
Tu comprends, pour moi, un fossile,
c'est comme une page pétrifiée.
La page arrachée d'un livre
préhistorique. Et tu sais ce
qu'elle me crie cette page ?
qu'entre la roche et nous
se cache une parenté
secrète. »**



David Wahl

Formé au conservatoire d'Art dramatique du 7^e arrondissement à Paris, il travaille de 2003 à 2007 pour le Théâtre du Rond-Point et l'agence Art public contemporain. À partir de 2008, il se consacre à l'écriture scénique et travaille avec Julie Bérés sur *Sous les visages* (2008), *Notre besoin de consolation* (2010), *Lendemain de fête* (2013); avec la metteuse en scène Caterina Gozzi sur *Le Vertige des animaux avant l'abattage* (2010); le cinéaste Damien Odoul sur *Méfausti* (2011) et le chorégraphe Lucas Manganelli sur *Visage et Agrégat* (2012). En 2008, *La Revue des deux mondes* lui commande un article consacré aux monstres. Ce texte, *L'Évangile du monstre*, est comme une préfiguration aux futures Causeries, des spectacles-récits écrits lors d'enquêtes immersives auprès de scientifiques, historiens, spécialistes etc. Depuis 2013, il se consacre à l'écriture et à l'interprétation des Causeries : *Traité de la boule de cristal* (2013), *La Visite curieuse et secrète* (2014), *Histoire spirituelle de la danse* (2015) et *Le Sale Discours* mis en scène par Pierre Guillois (2017). Depuis 2017, il écrit pour le Teatr Piba *Spluj* (2019) et *Donvor* (2020) et plus récemment *Hentoù gwenn – nos voies lactées* (2023). En 2020, il écrit un texte pour le film *Les Hommes Paysages* dans le cadre du festival ADN dance living lab. En juillet 2021, il est invité par le Festival d'Avignon pour créer *Nos cœurs en Terre* dans le cadre de Vive le sujet! Depuis 2022, il participe au projet *Métamorphose* d'Océanopolis de Brest pour lequel il écrit et interprète des histoires destinées au circuit de visite, qui sera inauguré en 2025. Il collabore avec l'aquarium tropical/palais de la Porte-Dorée, le musée Dobrée et la société de production Narratives.

Olivier de Sagazan

Après l'obtention d'un master en biologie, il se consacre à la peinture et à la sculpture avec l'idée omniprésente de questionner la vie organique. En 1998, il intègre son propre corps dans son travail afin de créer une image vivante. Cela donnera sa performance *Transfiguration* basée sur un surmodelage de son corps avec de l'argile. Celle-ci fait un buzz sur YouTube avec plus de 5 millions de vues et a déjà joué plus de 300 fois dont au club parisien Silencio sur l'invitation de David Lynch. Par ailleurs, il est sollicité par de nombreux artistes pour des collaborations cinématographiques ou performatives : Ron Frick pour le film *Samsara* (2011); Mylène Farmer pour le clip *À l'ombre* (2012); FKA Twigs pour *L'Immersive project rooms* (2016); Nick Antosca pour la série *Channel Zero* (2016); Bartosz Konopka pour le film *The Mute* (2017); Gareth Pugh et Nick Knight pour le fashion film *It's not a show* (2017); Bartosz Konopka pour son film *The Sword of God* (2017); Qiu Yang pour le film *O* en réalité virtuelle (2018); Mario Sorrenti pour le film *Discarnate* (2018). Il crée *Ainsi Sois Moi* un spectacle avec 6 danseurs qui deviendra *La Messe de l'âne* (2019), avec Wim Vandekeybus la pièce *Hands do not touch our precious me* avec 8 danseurs (2020), *Il nous est arrivé quelque chose* (2023) et en 2024 collabore avec Roland Auzet sur *Nous sommes la terre* à l'Opéra de Limoges, d'après la Grande Messe en ut mineur de Mozart (2024).

Gaëlle Hausermann

Formée au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, elle travaille comme comédienne sur des mises en scène de Joël Jouanneau, Christophe Huysman, Pauline Bureau et Daniel Mesguich. Pour Pauline Bureau, elle joue dans *Modèles*, puis, à partir de mars 2012, participe en tant que collaboratrice artistique aux spectacles *La Meilleure Part des hommes* et *Sirènes*. Elle écrit plusieurs spectacles, historiques et musicaux, pour Paul Production et les ADF, Bayard Musique et travaille depuis plusieurs années en collaboration avec David Wahl pour les Causeries. Elle met en scène *Nos cœurs en Terre*. Pour la compagnie Physis, elle écrit et met en scène des spectacles issus de collectages de paroles. Artiste associée au Théâtre d'Angoulême, elle présente deux lectures-spectacles, *Colette habite à Angoulême* et *Montaigne habite à Angoulême*.

Échos

« Mais tout cela est peu de chose au prix de cette pierre icy, que nous pouvons appeller Priapolithes, car, outre sa figure, conforme au membre viril, si on la coupe on y trouve un conduit, au centre, plein de cristal, qui semble estre le sperme congelé; aux uns on trouve des testicules attachez, d'autres sont couverts de veines, et d'autres montrent le Balanus [le gland], et sont rongez, comme estans eschapez de quelque maladie venerienne; et mesme pamy eux se trouvent des pierres ayans la figure des parties honteuses des femmes, et quelques fois on les trouve jointes ensemble, et quelques-uns se trouvent de figure droite pamy ceux qui sont courbez. »

Les Antiquitez de Castres, maistre Pierre Borel

« Anou le souverain ayant entendu leurs plaintes appelle Accouru, la grande déesse :

“C'est toi Accouru qui créa cet homme,
crée maintenant pour lui un rival
qu'il lui soit par la force du cœur
et du corps comparable,
qu'ils luttent sans cesse ensemble,
ainsi Ourouk gagnera la paix et la tranquillité.”
Au ayant entendu ces paroles
conçoit en elle une image d'Anou
elle lave ses mains, prend une poignée d'argile,
la lance dans la plaine
et dans la plaine est créé Enkidou le héros,
substance de Ninourta. »

L'Épopée de Gilgamesh, traduction d'Abed Azrié

« Avec la théorie d'Opalin-Hadane, une étape essentielle avait été franchie, car elle démontrait qu'au moins certains des éléments constitutifs de la vie auraient pu se former à partir de sources non biologiques sur la Terre primitive. Ce résultat servit de base au modèle d'abiogénèse selon laquelle la vie s'est formée à partir de matière inanimée [...] Même si cela paraît étrange, faire la différence entre le vivant et le non-vivant n'est pas toujours facile, et les découvertes continuent de mettre en cause cette limite. »

À l'aube de nouveaux horizons, Nathalie Cabrol

